

Tessier, Yves (1974) *Répertoire des atlas de la cartothèque. Supplément 1*. Québec, Bibliothèque de l'université Laval. 27 p. (Guides bibliographiques, 7).

Louis Dion

Volume 19, numéro 47, 1975

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/021281ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/021281ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Département de géographie de l'Université Laval

ISSN

0007-9766 (imprimé)

1708-8968 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

Dion, L. (1975). Compte rendu de [Tessier, Yves (1974) *Répertoire des atlas de la cartothèque. Supplément 1*. Québec, Bibliothèque de l'université Laval. 27 p. (Guides bibliographiques, 7).] *Cahiers de géographie du Québec*, 19(47), 417–418.
<https://doi.org/10.7202/021281ar>

NOTICES SIGNALÉTIQUES

DOCUMENTATION

ASSOCIATION DE GÉOGRAPHES FRANÇAIS (1974). **Bibliographie Géographique internationale. International Geographical Bibliography. 1972.** Sous les auspices de l'Union Géographique Internationale et le concours de l'UNESCO. Paris, CNRS, 1 019 p. (index).

Sous la direction du professeur Pierre George, cet outil fort utile donne la liste d'environ 5 000 auteurs ayant produit 15 000 travaux. Les mentions sont présentées suivant les deux divisions classiques de la géographie : géographie générale, géographie régionale. Presque tous les thèmes de géographie générale et presque tous les pays sont représentés au moins par quelques titres. L'abondance ou l'insuffisance de la documentation au service des rédacteurs de même que la participation fort inégale des pays à la rédaction des fiches expliquent certaines des différences dans la masse des bibliographies nationales (100 pages sur la France, 14 sur les États-Unis).

Tant que l'information ne sera pas complètement automatisée (et encore), de tels compendium seront nécessaires aux chercheurs qui sont sensibles à la production de leurs collègues.

Il faut rendre hommage à la France de l'effort presque séculaire (depuis 1890) qu'elle fait bénévolement en ce domaine ; sur la centaine de personnes de par le monde qui ont préparé ce volume, l'on note 60 Français. La collaboration du Québec est assurée par Louise Dion de la bibliothèque de l'université Laval à Québec. Il faut souhaiter une meilleure répartition des tâches et désirer une vraie « charte du travail bibliographique international ».

Louis-Edmond HAMELIN
Centre d'Études Nordiques, Québec

TESSIER, Yves (1974) **Répertoire des atlas de la cartoθήque. Supplément 1.** Québec, Bibliothèque de l'université Laval. 27 p. (Guides bibliographiques, 7) \$1.00

La mise à jour du *Répertoire des atlas de la Cartothèque* publié en 1972 est fort bienvenue. Les titres de 149 atlas acquis depuis cette date viennent s'ajouter aux 931 déjà compilés. Et à juger par la variété des thèmes, des régions ou des questions d'actualité abordés, il ne fait pas de doute que ce guide sera utile non seulement au géographe mais également au chercheur de maintes disciplines. Parmi les atlas répertoriés, signalons ceux qui portent sur les paysages, les vins, l'emploi, les media, l'histoire militaire, les processus biologiques, les migrations des animaux ou encore ceux qui portent sur les Cantons de l'Est, l'autoroute de la Beauce, le Parc national de Forillon, la Baie de James, la région aéroportuaire de Mirabel (Sainte-Scholastique), etc.

Pour chaque entrée, la description bibliographique est complète et un index en permet le repérage par auteurs, titres et régions géographiques.

On peut obtenir cette publication en s'adressant à :

La Cartothèque
Bibliothèque
Université Laval
Ste-Foy, Qué.
G1K 7P4

Le Coût est de \$1.00 pour le supplément et de \$3.00 pour le *Répertoire des Atlas de la Cartothèque*.

Louise Dion
Conseillère au développement des
Ressources documentaires
Secteur Géographie
Bibliothèque, Université Laval

GÉOMORPHOLOGIE — GÉOLOGIE

Quaestiones geographicae no 1, 1974, 1 vol., 155 p., nb. fig. et cartes. Université Adam Mickiewicz, Poznan, Pologne.

L'une des grandes forces des Polonais, comme des Néerlandais, dans les sciences, est d'être multilingues : allemand, français, russe, y ont été, de tradition, couramment compris. Entre les cultures polonaise et française ont toujours existé de grandes affinités ; l'illustre écrivain polonais Mickiewicz, comme tant de ses compatriotes exilés, a été accueilli par la France. On est d'autant plus peiné et surpris de voir que le premier numéro de la nouvelle revue *Quaestiones geographicae*, éditée par l'Université Adam Mickiewicz, de Poznan, ne comporte pas une ligne en langue française ! Souhaitons que les numéros suivants, nous donnent au moins des résumés et des légendes de figures de tableaux dans notre langue. Ainsi seront préservés, pour le plus grand bien des lecteurs et de nos amis polonais eux-mêmes, les avantages du multilinguisme, si important dans les sciences pour l'information, la manière de voir et la conduite de la pensée.

Quoi qu'il en soit, le présent volume, entièrement en langue anglaise (sauf le titre latin !) nous apporte 9 intéressantes études. S. Kozarski retrace l'histoire de l'Institut de géographie de Poznan ; l'accélération actuelle des recherches y est signalée (p. 5) ; nous apprenons avec émotion que son directeur, le docteur Pawlowski, fut assassiné en 1940 par la Gestapo (police secrète nazie).

T. Bartkowski, traitant des ressources naturelles, atteint, par une autre voie, une conception à laquelle l'astromorphologie a conduit l'auteur de ce compte-rendu : l'importance des états physiques (solide, liquide, gazeux) et des changements d'état dans l'économie d'une planète.

Chojnicki et Mme T. Czyz appliquent à la structure régionale de la Pologne l'analyse factorielle, et confirment ainsi le caractère fortement intégré de leur pays. A. Karczewski nous donne, sur les Kames, une étude fouillée et bien illustrée, qui sera très utile à tous les géomorphologues et quaternaristes, notamment en Amérique du Nord. S. Kozarski décrit, dans le Nord-Ouest de la Pologne, figures à l'appui, des cryoturbations tardiglaciaires rappelant beaucoup celles des Basses-Terres du St-Laurent. B. Krygowski étudie les formes des grains de quartz à partir d'un massif granitique, sur une distance de 600 m, dans des dépôts de pente, un cône alluvial et un lit de torrent. Alors que,